



COMMUNIQUE

SNJ-CGT : Solidarité avec les journalistes otages en Syrie

Depuis sept mois jour pour jour quatre journalistes français sont aux mains de groupes armés en Syrie.

Il s'agit de Nicolas Hénin (reporter pour *Le Point* et *Arte*) et le photographe Peter Torres enlevés en Syrie le 22 Juin, de Didier François (*Europe 1*) et Edouard Elias (photographe) disparus le 6 juin en Syrie, près d'Alep.

Le SNJ-CGT apporte toute sa solidarité à nos quatre confrères, à leurs familles et au Comité de soutien à l'occasion de la soirée organisée pour qu' « *on ne les oublie pas* ». Tout comme on ne doit pas oublier les autres otages journalistes ou non qui sont détenus en Syrie et ailleurs dans le monde.

Avec la Fédération internationale des journalistes (FIJ, 600.000 membres), nous exigeons la fin de l'impunité pour les responsables de ces actes de piraterie qui visent à imposer une chape de plomb sur le conflit syrien qui a coûté la vie à 15 journalistes en 2013 faisant de la Syrie l'endroit le plus dangereux au monde pour les journalistes.

Rappelons qu'en 2013, 108 journalistes ont été tués dans le monde pour accomplir leur mission : celle d'informer les citoyens.

Avec la FIJ nous saluons à ce propos la résolution de l'ONU établissant une Journée internationale contre l'impunité des crimes perpétrés contre les journalistes. Cette résolution « *condamne sans ambiguïté toutes les agressions et violences faites aux journalistes et aux professionnels des médias, telles que la pratique de la torture, les exécutions extrajudiciaires, les disparitions forcées et la détention arbitraire, l'intimidation et le harcèlement tant dans les situations de conflits que de non-conflits* ».

Montreuil, le 6/1/2014